

MUSIQUE
THÉÂTRE
ARTS DE LA SCÈNE
JEUNE PUBLIC
EXPOSITIONS



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

SARKHOLLANDE

(Comédie identitaire)

Léo Cohen-Paperman

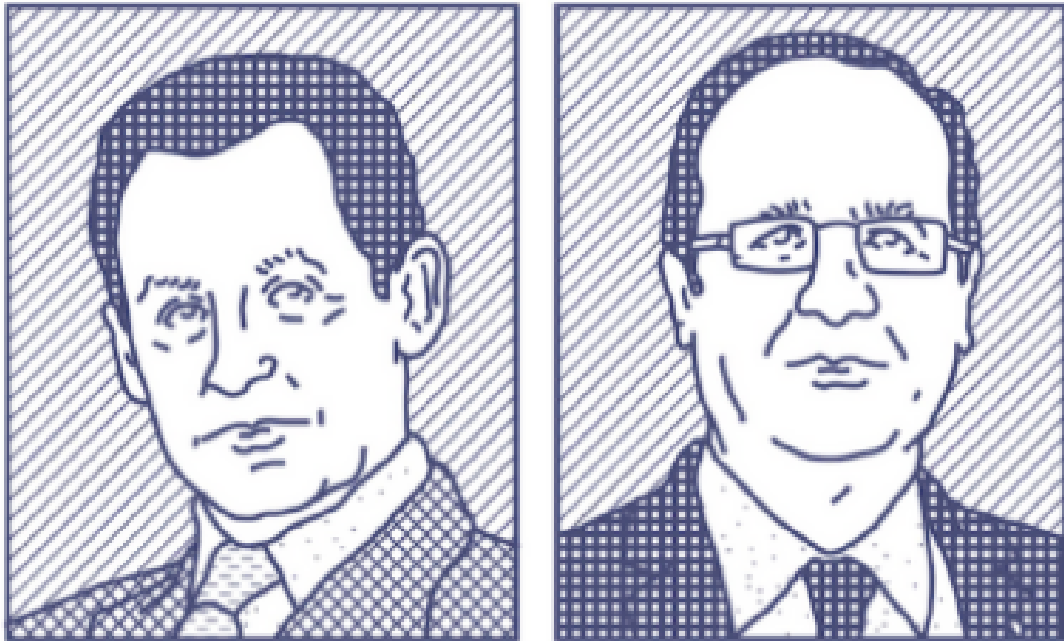
Cie Des Animaux en paradis

Jeu. 27 nov. 20h

HUIT ROIS

(nos présidents)

Épisodes 4 et 5



Sarkhollande
(comédie identitaire)

de Léo Cohen-Paperman

Création 2025

Mise en scène - **Léo Cohen-Paperman**

Texte - **Julien Campani, Léo Cohen-Paperman et Clovis Fouin**

Scénographie - **Anne-Sophie Grac**

Costumes- **Manon Naudet**

Maquillage et coiffures - **Pauline Bry**

Lumières - **Léa Maris**

Création sonore - **Lucas Lelièvre**

Régie générale - **Thomas Mousseau-Fernandez**

Assistante à la mise en scène - **Esther Moreira**

Avec - **Valentin Boraud, Clovis Fouin et Ada Harb**

Direction de production **Léonie Lenain**

Diffusion **Anne-Sophie Boulan**

Communication & Médiation **Lucile Reynaud**

Administration **Clara Rodrigues**

Logistique de tournée **Blanche Rivière**

Durée estimée 1h20 - Tout public à partir de 14 ans

Production - Compagnie des Animaux en paradis Coproduction (recherche de partenaires en cours) - Théâtre de Charleville-Mézières ; Le Nouveau Relax Scène de Chaumont ; Le Carreau, scène nationale de Forbach ; Le Théâtre de Rungis ; CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre les Nancy. Avec l'accueil en résidence du Théâtre de Rungis et du Nouveau Relax de Chaumont

La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est au titre d'une convention pluriannuelle.

Le Stand-Up de N.Sarkozy (épisode 4)

Le public assistera à un stand-up.

2005. Nicolas Sarkozy entre sur scène la scène d'un "comedy club". Il va traverser, au présent (et donc, en prise avec l'Histoire en train de se faire), les moments-clés de la campagne qui l'a mené à l'Élysée, puis de son quinquennat au pouvoir (du kärcher à la campagne identitaire de 2012, en passant par la crise économique de 2008 et la rencontre avec Carla Bruni). Le stand-up devient ici la métaphore de l'incarnation du pouvoir "sarkozienne" : transgressions, amour et exposition de soi, vivacité. En 2012, alors qu'il cherche à tout prix à rester sur scène, le Président est chassé par le public, qui ne supporte plus sa présence.

Référence : les scènes ouvertes de stand-up.

Intermède :

une (fausse) spectatrice, jeune femme issue de l'immigration maghrébine, précipite le départ du Président. Elle s'appelle Leïla Merabet. Elle va raconter, dans un flux de conscience inattendu et comique, sa quête impossible : trouver un amoureux, en France, en 2012. Par ses désirs, ses colères et ses contradictions, elle raconte quelque chose de ces Françaises et Français issus de l'immigration et de leur place dans la société française contemporaine.

Référence : *Une Arabe en France*, de Fatima Bouvet de la Maisonneuve

Le Clown de F.Hollande (épisode 5)

Le public assistera à un spectacle de clown.

2012. Répondant à l'appel de Leïla Merabet et du public, le clown de F.Hollande entre en scène. F.Hollande a un grand désir d'améliorer la vie des gens, mais celui demande beaucoup de travail. Et ce travail, il n'est pas certain d'avoir la force de l'accomplir. Les dossiers — chômage, crise économique, terrorisme — pèsent lourd et tout se casse la figure malgré la bonne volonté du Président. Ici, le spectacle change de nature. Contrairement au stand-up, l'artiste ne cherche pas à faire rire le public : il est drôle parce qu'il est impuissant. Le public assiste, ravi et désolé, à un échec. A la fin, n'ayant définitivement pas réussi, il sort de scène, soulagé.

Références : les spectacles de François Cervantès, le clown de Damien Bouvet.



François Hollande et Nicolas Sarkozy sur le plateau du débat de l'entre-deux-tours de la présidentielle, le 2 mai 2012. (PATRICK KOVARIK / POOL)

Les quatrième et cinquième épisode d'une série théâtrale

Sarkhollande (comédie identitaire) regroupe les quatrième et cinquième épisodes de la série théâtrale *Huit rois (nos présidents)*, dont l'objectif est de faire le portrait des huit Présidents de la Cinquième République, de C. De Gaulle à E. Macron. Si chaque épisode peut être vu de manière indépendante, l'ensemble constitue une fresque qui raconte, par le portrait de ses « rois républicains » mais aussi par l'histoire d'une famille sur quatre générations, la société française de 1958 à 2027. Les trois premiers épisodes de la série, *La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français*, *Génération Mitterrand* et *Le Dîner chez les français de V. Giscard d'Estaing* ont rencontré un bel écho auprès du public, de la presse et des professionnels.



Pourquoi ces deux Présidents ensemble ?

J'ai voulu que les épisodes sur N.Sarkozy et F.Hollande fassent partie du même spectacle. Pourquoi ? Deux hommes qui ont désacralisé la fonction présidentielles.

D'abord et avant tout, N.Sarkozy et F.Hollande ont, chacun à leur manière, désacralisé la fonction, de façon consciente ou inconsciente, que l'on trouve cette désacralisation positive ou non. Du « Casse-toi pov'con » au scooter de la rue du Cirque, du « Avec Carla, c'est du sérieux » au « Président normal », c'est comme si les deux hommes, pourtant bien dissemblables, étaient mûs par un même désir de transgresser la fonction de Président de la Cinquième République dans son caractère monarchique (et donc sacré). C'est ce désir de désacraliser la fonction présidentielle qui fondera notre approche esthétique et théâtrale.

Un seul quinquennat et puis s'en va : deux Présidents illégitimes ?

Autre point commun, qui est peut-être la conséquence de cette désacralisation : les deux hommes n'ont pas été réélus. Ils resteront les Présidents d'un seul quinquennat, ce qui est un fait pour l'instant unique dans la Cinquième République (V.Giscard d'Estaing n'avait pas été réélu non plus, mais il s'agissait du septennat, et donc d'une pratique assez différente du pouvoir, davantage inscrite dans le temps long). La pratique du pouvoir de N.Sarkozy et de F.Hollande se ressemblent également en ceci que leur autorité a été rapidement délégitimée, comme démonétisée. Comme si, rapidement après leur élection, l'élan de légitimité populaire que leur avait conféré leur élection s'était évanoui. L'électorat populaire de la droite a reproché à N.Sarkozy son manque d'autorité, son laxisme sécuritaire et migratoire. Quant à F.Hollande, la promesse de faire de la finance un ennemi restera lettre morte, ce qui sera porté à son débit par ses électeurs. Dans ce spectacle, comme dans tous les spectacles de la série, le public, c'est le peuple. Nous aurons donc à traiter théâtralement cette thématique de la promesse déçue — peut-être en faisant intervenir des spectateurs et des spectatrices pendant la représentation.

Les attentats : le retour du tragique à travers la question des identités nationales et religieuses

Ecrire un spectacle sur deux Présidents, c'est parler d'une époque et de ses passions, davantage encore que de dessiner un portrait. N.Sarkozy comme F.Hollande ont été confrontés, au cours des années 2012 - 2016, au retour du tragique de l'Histoire, avec les déflagrations constituées par les attentats de Toulouse, de Charlie Hebdo, de l'Hyper Casher, de Montrouge, du Bataclan, des terrasses parisiennes, du Stade de France, de Magnanville et de Nice (sans parler des attentats sporadiques, moins meurtriers, qui ont lieu pendant cette période). Les réponses politiques qui leur ont été apportées - Ministère de l'Identité Nationale, déchéance de nationalité... - ont largement marqué les quinquennats de F.Hollande et N.Sarkozy. Plus globalement, à travers ces événements sanglants et leur écho politique, c'est la question de l'identité nationale et des identités religieuses que je trouve essentiel de poser dans ce spectacle. C'est la raison pour laquelle la narratrice de *Sarkhollande* (tous les spectacles de la série sont narrés par un personnage fictionnel issu du peuple) sera Leïla Merabet, fille de harkis qui vit à Toulon. A travers ce personnage, je veux parler de la France issue de l'immigration extra-européenne, et singulièrement nord-africaine. Comme dans toute la série, il ne s'agira pas de donner le point de vue des auteurs sur un sujet ou un événement, mais de proposer des situations théâtrales complexes et contradictoires en nous inspirant du réel.

Léo Cohen-Paperman

Note des auteurs

Episode 4 : le stand-up de Nicolas Sarkozy

Nous avons choisi le stand-up pour raconter N.Sarkozy - le quinquennat et l'homme. Pourquoi cette forme me semble la plus pertinente ? Voyons la définition qu'en propose le dictionnaire Le Robert : « Genre de spectacle, né à la fin du XIXe siècle aux États-Unis, au cours duquel un humoriste s'adresse au public directement, sans accessoires ni personnages, d'une manière spontanée, quasi improvisée. » Tout, dans cette définition, me parle de N.Sarkozy : l'inspiration américaine, l'idée d'une adresse directe, l'idée d'une parole qui déborde par l'improvisation permanente, le désir de plaire en faisant rire... Notre point de départ narratif : N.Sarkozy, à travers une succession de sketches de stand-up très courts (de 2 à 7 minutes, comme c'est l'usage lors des « soirées ouvertes »), racontera son quinquennat au présent. Nous insistons sur l'idée de présent, parce que ce qui nous intéresse, c'est aussi de voir un homme aux prises avec l'Histoire. Le Président racontera au public (et donc, au peuple) son quinquennat vécu de l'intérieur. N.Sarkozy ne veut pas seulement s'adresser à l'esprit du peuple, il veut aussi toucher son cœur. Et surtout, comme dans un spectacle de stand-up — mais un stand-up porté par un Président en exercice ! —, son objectif est de faire rire le public. C'est son grand désir, la nécessité qui agit sa parole. Or, nous sommes convaincus que la question de l'humour est profondément liée à la question politique : qu'est-ce qui fait rire aujourd'hui ? Est-ce que l'humour n'a pas un lien avec ce qui nous sépare en même temps qu'avec ce qui nous réunit ? Clovis Fouin, son interprète, incarnera le Président jusqu'au bout des ongles : il cherchera à reprendre sa voix, son corps, ses tics physiques et verbaux... Comme dans *La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français* et *Le Dîner chez les Français de V.Giscard d'Estaing*, les précédents épisodes de la série, nous croyons que c'est par l'incarnation de la figure politique qu'on peut conférer à celle-ci un trouble, une humanité. Nous voulons montrer N.Sarkozy comme un être de pulsions (il nous fait parfois penser à Louis de Funès), d'affects paroxystiques, capable d'une grande violence comme d'une grande tendresse, capable des transgressions les plus géniales et des sorties de route les plus terribles. Pour cela, nous imaginons une prise de parole qui soit comme un flot ininterrompu d'anecdotes personnelles, de justification, de blagues un peu lourdes, d'insultes, de déclarations d'amour... Tout ça dans une adresse directe au public, et donc, au peuple.

La question identitaire incarnée par une jeune femme issue de l'immigration maghrébine

Mais comment incarner concrètement le peuple et surtout, comment lui donner une voix ? Dans les précédents épisode de la série, des personnages de fiction incarnent, non pas une certaine idée de la France, mais une certaine idée des Françaises et des Français. Par exemple, dans *La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français* la France périphérique qui se sent abandonnée par le pouvoir est incarnée par Ludovic Müller, artiste verdunois et fils d'un ouvrier de la Meuse ; dans *Le Dîner chez les Français de V.Giscard d'Estaing*, c'est la France rurale, paysanne et conservatrice qui est incarnée par un couple de vieillards, Marcel et Germain Deschamps... Dans *SarkHollande (comédie identitaire)*, nous voulons parler de la France issue de l'immigration récente. Pour cela, nous avons inventé le personnage de Leïla Merabet, interprétée par Ada Harb. Au début du stand-up, Leïla prend place dans le public, comme si elle n'était qu'une spectatrice parmi d'autre. Elle fait partie des gens avec qui N.Sarkozy échangera pendant le spectacle, comme un artiste de stand-up peut le faire en choisissant certains spectateurs pour les apostropher pendant la représentation (et notre objectif est que le public du spectacle pense vraiment que Leïla a payé sa place comme tout le monde et qu'elle n'est pas actrice).

Cet échange entre le Président et Leïla sera comme la basse continue du spectacle, et aura lieu, mais de façon très retenue, en prenant bien soin de conserver l'effet de réel, pendant chaque sketch de N.Sarkozy. Cela deviendra comme un running-gag faussement imprévu. Puis, quand viendra 2012, Leïla, se sentira insultée par le tournant identitaire et droitier que prend la campagne du Président à sa réélection. Elle va donc faire en sorte de retourner le reste du public contre N.Sarkozy et l'encouragera à le chasser de la salle. Le Président sortant quittera donc la scène battu et violemment désavoué par le public. A présent que N.Sarkozy a déserté le spectacle, Leïla se retrouve seule sur scène, comme si c'était imprévu, comme quelqu'un qui, pris entre deux feux, se met à raconter sa vie et déverse un flux de conscience à des gens qu'elle ne connaît pas. Elle parlera du plus intime — et le plus intime renverra aux contradictions d'une jeune femme française née à la fin des années 1980 et issue de l'immigration maghrébine : quelle Française je suis ? Est-ce que je désire rester la Même ? Ou devenir l'Autre ? Comment combler l'immense espace qui existe entre le paysage dont je suis issue et mon présent de jeune femme ? Après ce grand monologue, entrera François Hollande pour la suite du spectacle.

Episode 5 : le clown de François Hollande

En clown, d'ordinaire, quelques soient les écoles, on essaie de travailler "à partir de soi". Là, toute la difficulté — mais aussi, la nouveauté — c'est de travailler à partir d'un personnage réel, François Hollande, que Valentin Boraud incarnera, en clown. Un clown qui serait comme le point de rencontre entre l'acteur et François Hollande. Ce clown serait un clown, c'est à dire une créature très libre. Un enfant imprévisible. Un sac de pulsion. Comme l'inconscient du président. Tout ce qu'il n'a pas montré. C'est vraiment le Président Hollande mais c'est comme s'il laissait surgir le petit garçon en lui, comme s'il avait 6 ou 7 ans d'âge mental. Ou 8 ans mais pas plus. C'est une créature très libre intérieurement mais qui se confronte perpétuellement aux difficultés du réel. Elle a un grand désir, mais il n'est jamais comblé. Elle échoue. Elle veut résoudre les problèmes et améliorer la vie des gens, elle travaille dur, dur, dur pour le temps des cerises, et elle ne trouve toujours que le temps des noyaux. Souvent elle pleure, parfois elle se désespère, mais elle continue. Il faut continuer. Elle veut connaître des instants de beauté, et d'harmonie, elle veut danser et que tout le monde danse, mais le disque est rayé.

Elle ne cherche jamais à "faire un show". Elle n'est jamais parodique. C'est la quintessence du premier degré. Elle ne cherche jamais à être drôle. En cela le clown est le contraire du stand-up — et c'est la raison pour laquelle nous sommes convaincus que cette esthétique fonctionne pour F.Hollande, qui s'est toujours défini à l'inverse de N.Sarkozy. La créature ne cherche jamais à être drôle, mais elle l'est, parce qu'elle échoue à faire ce qu'elle veut faire. Le terrain de jeu c'est ça : entre ce qu'elle voudrait faire et ce qu'elle parvient réellement à faire. Petits moyens, mais grand courage. Entre le rêve et la réalité, il y a des chocs. Et le clown reçoit ses chocs. Le clown ne vient pas pour se faire aimer du public. Il vient pour partager un instant d'harmonie, de concorde. Il aimerait beaucoup que les gens soient heureux. Et il se dit que pour ça, il faut qu'il travaille. Il est plein d'énergie et de volonté pour le travail. Mais le travail, c'est difficile.

Julien Campani, Léo Cohen-Paperman et Clovis Fouin

“Cérébral et chaleureux, réservé et charismatique, Léo Cohen-Paperman est l’une des figures montantes du théâtre décentralisé. Sous ses airs candides et joueurs, le jeune homme affiche une maturité qui force l’admiration, et aime parler de sa dette à l’égard des maîtres de théâtre - une dette teintée d’impertinence. Le point de départ de chaque spectacle n’est jamais l’analyse politologique, mais toujours l’intuition : « Pour chaque président, je pars de son incarnation du pouvoir, qui va peu à peu donner naissance à une forme théâtrale. » Chaque « roi » est abordé dans son ambivalence, entre figure providentielle et bouc émissaire. Les spectacles, débarrassés de démagogie et de morbidité, charrient des affects collectifs extrêmement puissants. Le but n’est ni de tendre des cibles et de servir de défouloir, ni de fédérer autour de figures fusionnelles. En rassemblant, Léo Cohen-Paperman cherche à quelque sorte l’essence d’un théâtre démocratique et populaire, un théâtre qui retrouve, dans sa diversité, tout ce qui constitue l’âme d’un peuple.” - Isabelle Barbéris

Le Monde

“Si cette saga présidentielle fait appel à la mémoire collective et a un rôle de catharsis pas besoin pour autant d’avoir vécu sous les mandats de ces présidents pour en apprécier la teneur. En transposant ces personnages réels en personnage de théâtre, en leur donnant une humanité sans cacher la part de cynisme du monde politique, en mêlant l’exercice du pouvoir à la mentalité d’une époque, c’est toute une France électorale qui est ici racontée de manière à la fois profonde et cocasse” Sandrine Blanchard

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

[Portrait de Léo-Cohen Paperman]

“Cet ardent défenseur d’un théâtre accessible à tous poursuit un projet fou : créer un spectacle sur chacun des présidents de la V^e République. Bien que l’homme soit discret, pour peu que l’on s’intéresse au théâtre aujourd’hui, on croisera forcément le chemin de Léo Cohen-Paperman.” - Cyrille Planson

sceneweb.fr

l'actualité du spectacle vivant

[Portrait de Léo-Cohen Paperman]

“En ces temps troublés, la démarche est on-ne-peut-plus salutaire. Léo Cohen-Paperman a su jusqu’ici, toujours éviter de tomber dans l’écueil politico-politique.” - Vincent Bouquet

l'officiel spectacles

“Qu’on soit de gauche ou de droite, Force tranquille, Paix et sécurité ou France pour tous, on ne demeure pas indifférent à cette rétrospective.[...] Cette trilogie, coécrite par Julien Campani, Léo Cohen-Paperman et Émilien Diard-Detoëuf, est un régal doux-amer : chacun y reconnaît les siens.” - Catherine Robert

Challenge^s

“La psychologie des successifs « *souverains* » chahutés par les principes de réalité et de plaisir est comiquement confrontée au ressenti des « *vraies gens* ». [...] Sans raccourcis idéologiques, la vérité émane du plateau consacré à l’éveil citoyen. Drôle et intelligent. Mieux : nécessaire.” - Rodolphe Fouano

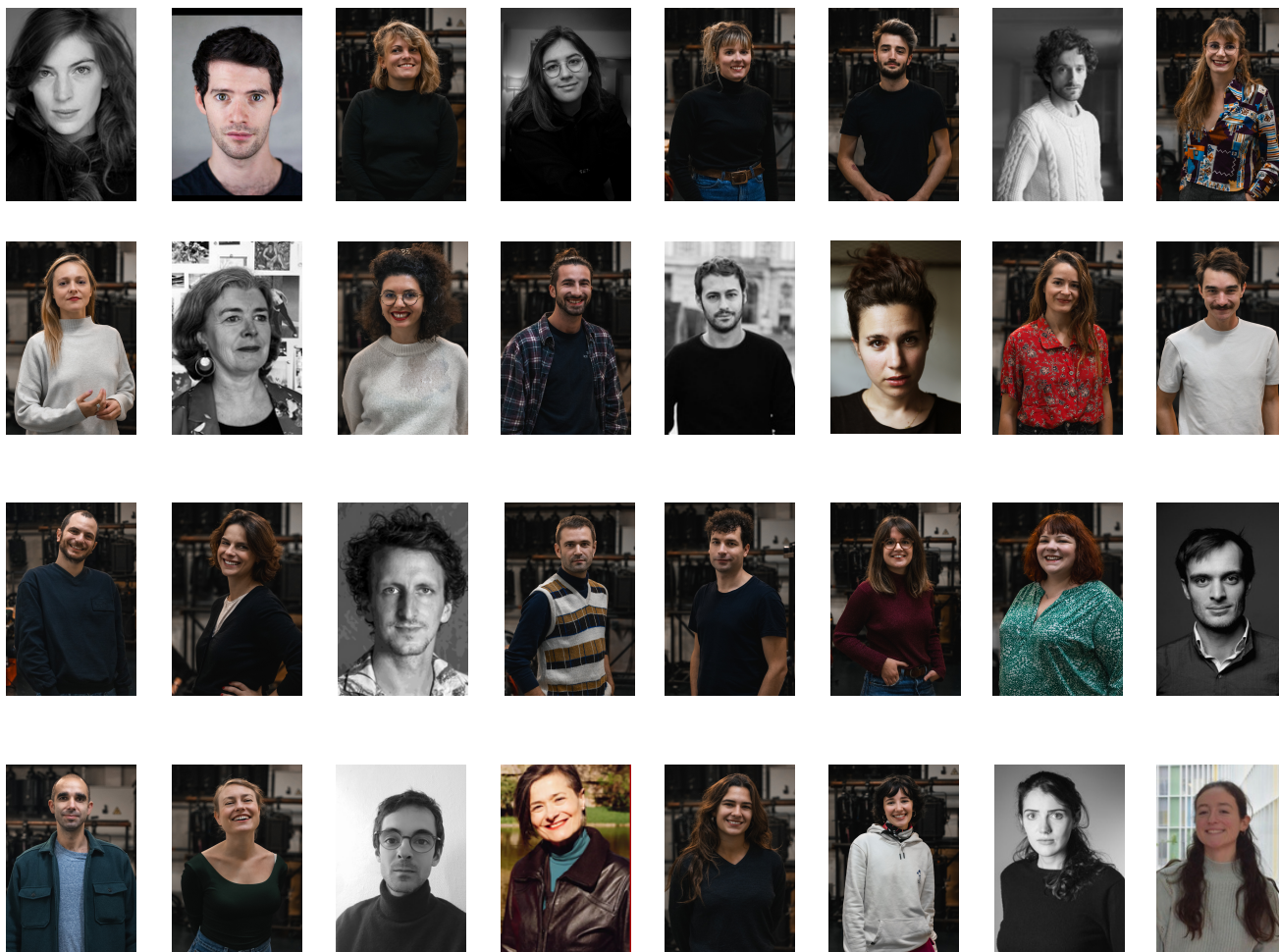
LA COMPAGNIE

La compagnie des Animaux en Paradis, fondée en 2009, est implantée à Reims en 2012 grâce aux soutiens du Ministère de la Culture et de l'ORCCA. De 2016 à 2019, la compagnie est associée au Théâtre d'Auxerre. De 2009 à 2018, Léo Cohen-Paperman crée principalement des spectacles autour de textes de répertoire : *Othello* de Shakespeare, *Petit et Grand* d'après Andersen, *Le Crocodile* et *Les Nuits blanches* d'après Dostoïevski...

En 2019, Léo Cohen-Paperman se lance dans le projet de série théâtrale sur les huit présidents de la Vème République : **Huit rois (nos présidents)**. Il souhaite interroger les figures contemporaines du pouvoir, en s'inscrivant dans l'histoire la plus récente. Le spectacle **La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français**, est le premier volet, créé en région Grand Est puis repris au **Théâtre du Train Bleu** en juillet 2021, il poursuit une tournée en France, en outre-mer et aux Etats-Unis ; suivi par l'épisode 2, **Génération Mitterrand**, co-écrit avec Emilien Diard-Detoeuf, et créé en 2021. Le troisième épisode **Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing** est créé en novembre 2023. Tous les épisodes sont publiés aux éditions esse que. En 2023/2024, plus de 100 représentations des trois premiers épisodes de la série sont données dans toute la France. Les épisodes 4 et 5 autour de N. Sarkozy et F. Hollande verront le jour le 2 octobre 2025.

En parallèle, la compagnie développe un volet d'actions de médiation et de communication variés. Plus de 300 heures d'atelier sont menés chaque année, des petites formes *Le Peintre et son modèle* et *La Marianne* sont présentés dans des établissements scolaires ou des lieux non dédiés au théâtre.

La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est au titre d'un conventionnement pluriannuel.



L'ÉQUIPE



Léo COHEN-PAPERMAN - Directeur artistique

Léo Cohen-Paperman, né en 1988, est co-directeur du collectif du Nouveau Théâtre Populaire, implanté à Fontaine-Guérin, et directeur de la compagnie des Animaux en Paradis, implantée à Reims.

Il est l'assistant, en 2008, d'Olivier Py sur le spectacle *L'Orestie* d'Eschyle au Théâtre National de l'Odéon. Il rencontre ensuite Jean-Pierre Garnier, dont il sera, de 2009 à 2012, le collaborateur artistique à plusieurs reprises, aux cours Florent et au Théâtre de la Tempête.

En 2009, à vingt ans, Léo Cohen-Paperman co-fonde avec onze autres camarades le Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin. Dans le jardin d'une maison familiale, les membres du collectif construisent un plateau en bois afin d'y jouer des grands textes au tarif unique et populaire de 5 euros. La première édition du festival a réuni un public de 700 personnes dans un théâtre rural improvisé. A l'été 2021, ce sont plus de 11 000 spectateurs que le Nouveau Théâtre Populaire a accueilli dans son jardin et à l'occasion de ses tournées de décentralisation. En douze ans, plus de 50 spectacles sont créés. Avec le Nouveau Théâtre Populaire, Léo Cohen-Paperman a mis en scène Shakespeare, Büchner, Claudel, Balzac, ainsi que ses propres textes. La dernière création du Nouveau Théâtre Populaire, *Le Ciel, la nuit et la fête (Le Tartuffe / Dom Juan / Psyché)*, au sein de laquelle Léo Cohen-Paperman a mis en scène *Le Tartuffe*, a été jouée dans la Cour de l'Université à l'occasion du 75e festival d'Avignon en juillet 2021.

Parallèlement à la fondation du Nouveau Théâtre Populaire, Léo Cohen-Paperman crée en 2009 la compagnie des Animaux en Paradis. Il met en scène *Petit et Grand* d'après Andersen, *Les Lettres de mon moulin* d'après Alphonse Daudet.

En 2011, il est admis à la Formation Continue à la Mise en Scène au Conservatoire Supérieur National d'Art Dramatique (CNSAD). Il crée, en fin d'études, un cabaret : *Mourir sur scène*.

Ce dernier spectacle lui permet de rencontrer Christine Berg, directrice de la compagnie ici et maintenant théâtre à Châlons-en-Champagne. Avec elle, de 2012 à 2014, il collabore aux mises en scène de *Hernani* (Hugo), du *Cabaret Devos* et de *Peer Gynt* (Ibsen). Dans le même temps, Léo Cohen-Paperman et Christine Berg décident d'initier un compagnonnage qui aboutira à l'implantation de la Compagnie des Animaux en Paradis en région Champagne-Ardenne.

Le Crocodile d'après Dostoïevski est créée en 2014, puis repris à Avignon en 2015 à la Caserne des Pompiers. Pierre Kechkéguian l'invite alors à devenir artiste associé du Théâtre – Scène conventionnée d'intérêt national d'Auxerre.

En 2016, avec le soutien de l'Opéra de Reims, il crée *Forge!* (sur une musique de G. Philippot et un livret S. Ramirez), un opéra contemporain à destination des adolescents. En 2017 et pour une durée de trois ans, la compagnie des Animaux en Paradis est soutenue par la région Grand-Est au titre de l'Aide au Développement. Léo Cohen-Paperman crée en novembre 2018 *Othello* de Shakespeare, en coproduction avec le collectif O'Brother (Fabien Joubert). La résidence au Théâtre d'Auxerre s'achève en avril 2019, avec la création du spectacle musical *Gulliver*, coproduit avec le quatuor Méléty.

Avec *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français* Léo Cohen-Paperman pose en janvier 2020 la première pierre de la série théâtrale *Huit rois (nos présidents)*, dont l'ambition est de faire le portrait des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Le spectacle *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français*, repris au Théâtre du Train Bleu en juillet 2021, est en tournée à partir du mois d'octobre 2021. *Génération Mitterrand*, le second opus de la série, est créée au mois de novembre 2021 en région Grand-Est, puis tournera en France.

Léo Cohen-Paperman est actuellement artiste associé au Salmanazar d'Epernay, au Théâtre de Charleville-Mézières et au Théâtre Louis Jovet – Scène conventionnée d'intérêt national de Rethel et depuis 2023 au Théâtre National de la Crie - CDN de Marseille. Sa candidature à la direction des Tréteaux de France - CDN a été présélectionnée en juillet 2021 par le Ministère de la Culture et de la Communication.



Léonie LENAIN - Directrice de production

Léonie Lenain découvre le théâtre par la pratique amateur dès le collège. En parallèle, elle obtient un baccalauréat littéraire spécialité théâtre puis poursuit des études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle Paris III où elle découvre les métiers de la production. Après cinq années de formation en conservatoire, elle décide de se consacrer plus particulièrement à l'accompagnement des artistes et ainsi développer ses connaissances autour des métiers administratifs du spectacle vivant.

En 2015, elle réalise un stage de relations publiques au Théâtre de la Tempête. Elle collabore ensuite comme assistante de production, puis chargée de production, pour le Nouveau Théâtre Populaire, la Compagnie de la jeunesse aimable – Lazare Herson Macarel et pour Hérétique Théâtre – Julien Romelard entre 2016 et 2020. Elle poursuit sa formation universitaire durant laquelle elle s'intéresse aux nouveaux modèles de production et d'accompagnement. Elle est diplômée d'un Master 2 Métiers de la production théâtrale à la Sorbonne-Nouvelle Paris III en 2019. La même année, elle retrouve Jeanne Desoubaux rencontrée plus tôt au conservatoire du Centre de Paris et l'accompagne dans le développement de ses projets artistiques et la structuration de sa compagnie Maurice et les autres à cheval entre théâtre et musique. Elle participe à la création, en tant que directrice de production et d'administration, des spectacles *Les Noces* (S. Sedira) en 2020 d'après une commande du Théâtre de la Poudrerie et de la Maison Maria Casarès ; *Où je vais la nuit* (d'après W. Gluck) en 2022 créé au Théâtre de l'Union - CDN de Limoges et présenté au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, et *Carmen* opéra-paysage et itinérant (de Bizet) en 2023 au Festival Bruit et Festival Paris l'Été. En 2021, elle rejoint la Compagnie des Animaux en Paradis afin de structurer et développer le projet de série théâtrale *Huit rois (nos présidents)*. Aujourd'hui, elle travaille en étroite collaboration avec ses deux artistes au poste de directrice de production.

Anne-Sophie BOULAN - Chargée de diffusion et de développement



Depuis 2018, Anne-Sophie BOULAN accompagne des metteurs en scènes dans le développement de leur activité artistique et dans la diffusion de leurs créations. Une étape de plus dans son parcours de vie, tel un rhizome, où le plaisir de la découverte, le sens de l'activité professionnelle et la passion sont des moteurs. Diplômée en droit social, ingénieur pédagogique en organismes de formation, professeur des écoles, puis directrice de maternelle, elle est aujourd'hui au service de Laurent Bazin, Agathe Charnet, Léo Cohen-Paperman, Yann Dacosta, Sarah Espour, Lisa Guez, Fred Nevché, Simon Thomas. Chacun à sa manière porte une parole et/ou un esthétisme qu'elle souhaite voir partager et apprécier par le plus grand nombre de spectateurs.

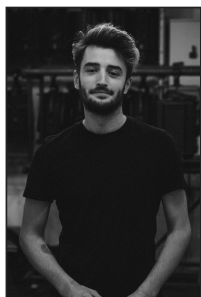
Les arts visuels la nourrissant depuis longtemps, ce domaine artistique entre dans son champ de compétence, en 2023. En effet, elle est co-commissaire d'exposition avec Dominique Moulon dans le cadre du dispositif CURA à la scène nationale d'Aubusson.

Lucile REYNAUD - Chargée de communication et médiation



Lucile Reynaud est diplômée d'un Master d'Histoire de la propriété intellectuelle à Paris I Sorbonne et d'un Master d'Etudes Politiques à l'EHESS. Elle travaille à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques pendant près de 10 ans dans des disciplines liées au spectacle vivant et à l'audiovisuel. En 2019, elle rejoint une coopérative d'accompagnement d'artistes dans le quartier de la Belle de Mai à Marseille. Depuis 2022, elle propose des missions de conseil auprès de scènes conventionnées et gère la communication et la médiation au sein de la Compagnie des Animaux en Paradis.

Thomas MOUSSEAU-FERNANDEZ - Régie générale



Thomas Mousseau-Fernandez obtient son DN MADE Régie Lumière à Nantes en 2022. Il a effectué des stages auprès des compagnies d'Annabelle Sergent, Pascale Daniel-Lacombe, Phia Ménard, Simon Falguières, Lazare Herson-Macarel et le Nouveau Théâtre Populaire ainsi qu'au Château du Plessis-Macé. Il travaille par la suite en régie plateau et générale avec le Nouveau Théâtre Populaire pour le festival du Conservatoire et la tournée du spectacle *Le Ciel, la nuit et la fête*. Il rejoint en 2022 la compagnie Nova - Margaux Eskenazi pour la création *1983* en tant que régisseur plateau. Depuis 2023, il est régisseur général de la Compagnie des Animaux en Paradis.



Julien Campani - Écriture

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2012). Il travaille avec Denis Podalydès, Peter Stein, Cosme Castro et Jeanne Frenkel, Lazare Herson-Macarel, Clément Poirée, Olivier Fortin et l'Ensemble Masques, Léo Cohen-Paperman. Il fait partie du collectif du Nouveau Théâtre Populaire où il joue de nombreux rôles et met en scène *Des Châteaux qui brûlent* d'après Arno Bertina. Il est le plus proche collaborateur artistique de Léo Cohen-Paperman sur la série *Huit Rois (nos présidents)*.



Anne-Sophie GRAC - Scénographie

Formée au Théâtre National de Strasbourg (2014), elle travaille avec Jean- Daniel Magnin, Thierry Jolivet, Lorraine de Sagazan, Nabil El Azan, Thomas Visonneau, Emmanuel Darley, Vincent Thépaut, Sacha Todorov. Elle travaille également aux côtés de Sara Llorca sur la scénographie et les costumes de *La Terre se révolte* (création Janvier 2020) et Ambre Kahan sur l'espace scénique de *Dunks* (création Septembre 2020). En parallèle, elle dirige la compagnie KLAB implantée en région Auvergne Rhône-Alpes depuis juin 2018.



Lucas LELIEVRE - Son

Formation au Théâtre National de Strasbourg. Il travaille avec le Birgit Ensemble, Ivo Van Hove, Marcus Borja, Lena Paugam, Côme de Bellecize, Chloé Dabert, Catherine Marnas, Laurent Gutmann. Il a notamment assuré la création sonore des spectacles : *Libre Arbitre* de Julie Bertin et Lea Girardet ; *Les misérables* de Victor Hugo mise en scène de Lazare Herson-Macarel ; *Un sacre* de Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix ; *Le Ciel, la Nuit, la Fête* de Molière mise en scène de Léo Cohen-Paperman, Émilien Diard-Detœuf et Julien Romelard (NTP).



Léa MARIS - Lumières

Formation au DMA de Nantes et au TNS, section Régie. Elle travaille ensuite avec Mathieu Roy, Karim Belkacem, Maud Blandel, Anthony Thibaut, Charles Chauvet, le Collectif Nightshot, Frédéric Fisbach, le Collectif ES, Elise Chatauret, Laetitia Guidon et Alain Françon. Récemment elle assure la conception des éclairages des créations de Elise Chatauret (*à la vie, Pères*), de Alain Françon pour un seul en scène de Antoine Mathieu : *KOLIK*, ainsi que la création de Laetitia Guedon pour le Festival D'Avignon : *Penthésilé.e.s*. Elle poursuit sa collaboration auprès du Collectif ÈS pour la dernière création *FIASCO*, et en tisse de nouvelles notamment avec Estelle Savasta ainsi que pour le Feuilletton Théâtrale du Théâtre de la Croix rousse à Lyon écrit par David Lescot et mis en scène par Ambre Kahan.



Manon NAUDET - Costumes

Après des études d'habillage et de costumes, Manon Naudet travaille dans différents lieux culturels tels que des opéras, théâtres et cabarets. Pour compléter sa formation initiale, elle obtient également un diplôme d'accessoiriste en 2016. Elle travaille actuellement avec différentes structures et compagnies dont le théâtre de la Commune d'Aubervilliers et l'Opéra de Paris. Depuis 2020, elle crée les costumes de la Compagnie des Animaux en Paradis – Léo Cohen-Paperman (*La Vie et mort de J. Chirac* ; *Génération Mitterand* ; *Le Dîner chez les Français* de V. Giscard d'Estaing). Depuis 2016, elle crée les costumes du Nouveau Théâtre Populaire et est membre du collectif.



Pauline BRY - Maquillages & coiffures

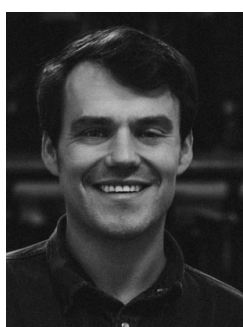
Formée à l'Institut Technique du Maquillage (ITM), elle travaille pour le théâtre comme coiffeuse et maquilleuse avec Philippe Adrien, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Sonntag, Volodia Serre, Julien Bal et Clément Poirée. Elle rejoint la compagnie des Animaux en Paradis en 2023, pour la création du *Dîner chez les Français* de V. Giscard d'Estaing sur lequel elle signe la création maquillages et coiffures. Elle collaborera à la création des épisodes 4, 5, 6, 7 et 8 de la série théâtrale *Huit rois (nos présidents)*.



Valentin BORAUD - Jeu

Formé au Conservatoire d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot (promotion 2008). Il a joué notamment sous la direction de *Léo Cohen-Paperman* (Petit et Grand, d'après Andersen), *Lazare Herson-Macarel* (L'enfant meurtrier ; Peau d'Ane), Marc Woog (Les Curieux ; Phèdre, Sénèque), Jean-Pierre Garnier (La Coupe et les lèvres, Musset), Benjamin Porée (Platonov, de Tchekhov ; Trilogie du Revoir, de Botho Strauss), Christine Berg (Antigone). Il a également été le collaborateur artistique de Léo Cohen-Paperman sur *Le Crocodile* d'après Dostoïevski. Il participe en 2009 à la création du Nouveau Théâtre Populaire (NTP).

Il a joué plus de trente spectacles sous la direction de Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Léo Cohen-Paperman des textes de Shakespeare, Molière, Corneille, Claudel, Büchner. Il a collaboré aux mises en scène de Macbeth de Shakespeare et La Mort de Danton de Büchner et écrit et mis en scène Molière malgré lui. En 2021, il interprète notamment Sganarelle dans Dom Juan dans la Trilogie Molière au Festival d'Avignon. Récemment on a pu le voir interpréter au Théâtre de la Tempête, Lucien de Rubempré dans *Notre Comédie humaine* d'après *Illusions perdues* et *Splendeurs et misères des courtisanes* de Balzac par le Nouveau Théâtre Populaire.



Clovis FOUIN - Ecriture & jeu

Formé à la Classe Libre de l'École Florent, sous la direction de Jean-Pierre Garnier (promotion 2010), Clovis Fouin joue notamment sous la direction d'Olivier Py, Léo Cohen-Paperman, Georges Lavaudant, Philippe Baronnet, Lazare Herson-Macarel...En 2009, il participe à la création du Nouveau Théâtre Populaire (NTP). Il y joue sous la direction de Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Léo Cohen-Paperman des textes de Shakespeare, Molière, Corneille, Claudel, Büchner ; écrit et met en scène *La Fleur au fusil*. En 2021, il joue au Festival d'Avignon dans la trilogie *Le Ciel, la Nuit et la Fête* d'après Tartuffe, Dom Juan, Psychée de Molière présentée par le Nouveau Théâtre Populaire. La même année, il écrit son premier roman *Ascenseur pour Pékin* édité chez NIL, Robert Laffont.

Récemment on n'a pu le voir au Théâtre de la Tempête dans *Notre Comédie humaine* du Nouveau Théâtre Populaire mais aussi Théâtre de la Porte Saint Martin dans *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français* de Léo Cohen-Paperman et *Le Roi Lear* de Georges Lavaudant. Il participe activement à la série théâtrale *Huit rois (nos présidents)* de Léo Cohen-Paperman en tant qu'interprète dans l'ensemble des spectacles *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français*, *Génération Mitterrand* et *Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing*, dernier spectacle pour lequel il signe aussi la co-écriture. Prochainement, on le retrouvera dans *SarkHollande (comédie identitaire)* qu'il co-écrit. Il y interprètera Nicolas Sarkozy. A la télévision, il joue sous la direction de Gérard Mordillat, Philippe Venault, Hervé Brami, Marc Angelo, Edwin Bailly, René Manzor, Eric Woreth, Alain Tasma, Alexandre Laurent, Thierry Petit et Gérard Marx ; au cinéma sous la direction de René Féret, Jean-Pierre Mocky, Roschdy Zem, Michel Hazanavicius, Michael Salerno, François Pragnère, Paul Anthony Mille, Tan Bing et Cédric Fontaine.

Ada HARB - Jeu



Ada Harb est née et a grandi à Beyrouth au Liban elle s'installe à Paris à 18 ans pour devenir Comédienne. Elle passe par les Cours florent et les études théâtrales à la sorbonne Paris 3. Puis intègre l'Esca, l'école supérieure de comédiens par l'alternance. Elle a travaillé sur les pièces de metteurs et metteuses en scène tels que, Sonia Chiambretto (Paradis à la Comédie de Caen et au Théâtre ouvert), Marcus Borja (Zone en travaux au Théâtre des Abbesses), Stéphane Braunschweig (Iphigénie au Théâtre de l'Odéon), Théo Askolovitch (Deux frères au Théâtre des Brunes, festival off d'avignon), Juliet O'Brien (Je rêve pour toi au Théâtre Romain Rolland), Paul Desvaux (En répétition au Studio théâtre d'asnières), Adrien Béal (Combats en itinérance avec le T2G, TNS, Les 13 Vents).

Tamara Saade (Thurayya à la Friche la belle de mai), Ambre Dubrulle (Shakespeare dans le parc, tournée itinérante dans plusieurs châteaux en France), Léna Bokhobza Brunet (Oussama, ce héros au Grand parquet et Théâtre de la Reine Blanche), Jana Klein et Stéphane Schoukroun (Décodage, seul en scène jouer dans les collèges et lycées ainsi qu'à la Cour du Spectateur au festival off d'avignon et Notre École au TQI, TRR et au Lieu unique).

ANIMAUX EN PARADIS

LÉO COHEN-PAPERMAN



www.animauxenparadis.fr



www.facebook.com/AnimauxEnParadis



[animauxenparadis/](https://www.instagram.com/animauxenparadis/)